

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du lundi au samedi
de 10h à 19h
www.loeveandco.com
collect@loveandcollect.com
+33 1 42 01 05 70

Love&Collect

Bijoux d'artistes Mrzyk & Moriceau

16.12.2020

Mrzyk & Moriceau

Mr Bijou

2011

Pendentif

Or blanc 18 carats (5,40 grammes)

Opale de feu (8,97 carats)

Chaîne en or blanc (2,30 grammes)

Longueur de la chaîne 45 cm

Hauteur du bijou 4 cm

Pièce unique

Signée

Porte le poinçon de l'éditeur

Prix conseillé

~~4 200 euros~~

Prix Love&Collect

3 500 euros





**La légèreté de
cette pièce très vivante
prend tout son sens
quand le pendentif
est porté et mis
en mouvement
autour du cou.**

Le Buisson

8, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du lundi au samedi
de 10h à 19h
www.loeveandco.com
collect@loveandcollect.com
+33 1 42 01 05 70

Love&Collect

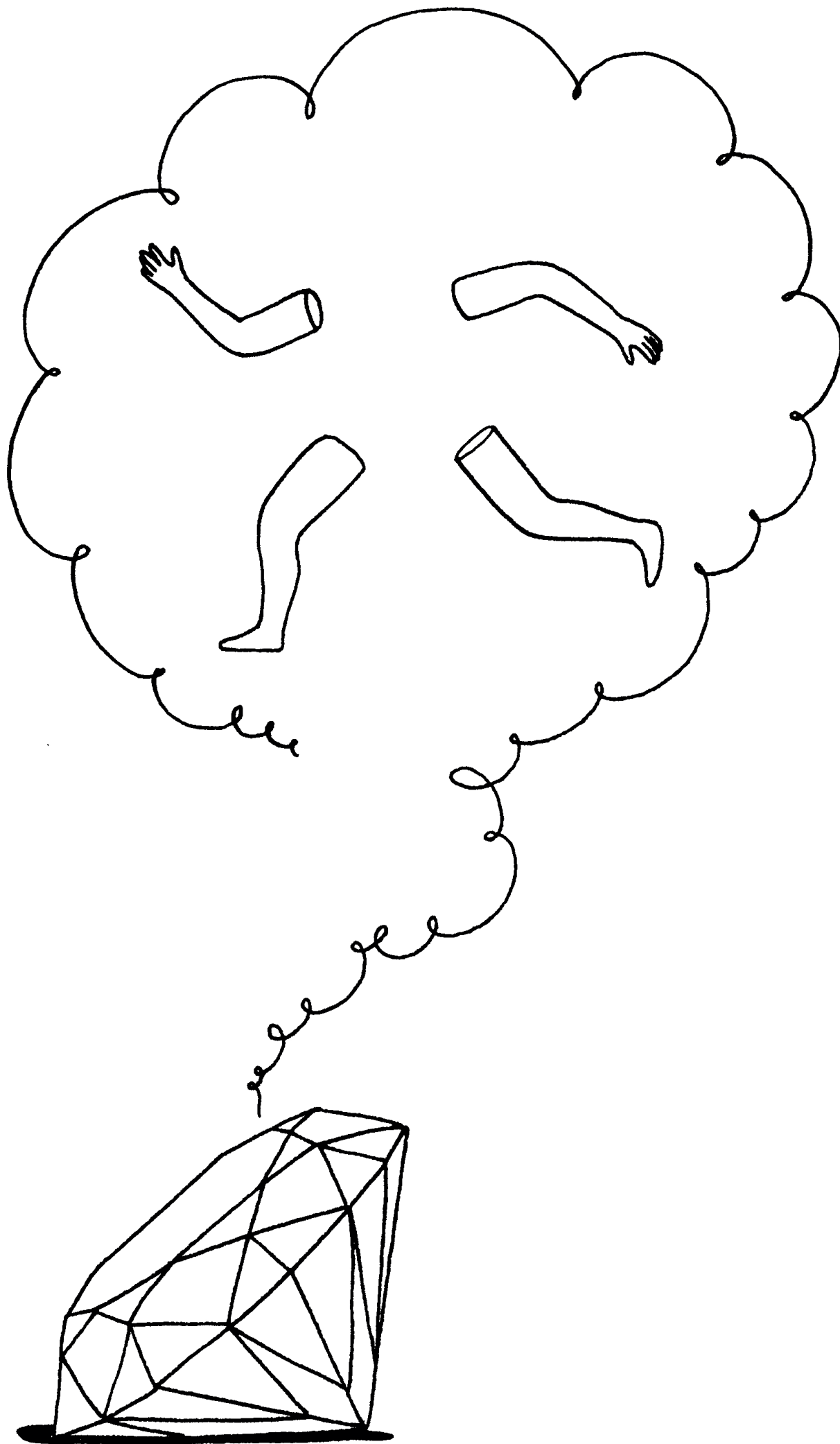
Mrzyk & Moriceau

Petra Mrzyk (née en 1973)

Jean-François Moriceau (né en 1974)

Le Buisson

Ces dessinateurs et vidéastes prolifiques, exposés dans les plus grands musées, ont proposé pour Le Buisson des pendentifs qui sont à la fois frappants de simplicité et plus retors qu'ils n'en ont l'air à première vue. Mr Bijou est apparemment la pièce la plus simple: un personnage sans tête, dont les membres sertissent un saphir ou une opale de feu, s'accroche au collier. La légèreté de cette pièce très vivante prend tout son sens quand le pendentif est porté et mis en mouvement autour du cou.



**Depuis près de vingt ans,
Mrzyk & Moriceau portent
leur regard amusé et
leur sourire en coin sur
un monde d'encre de Chine
et de nuits coquines, de
personnages hybrides et
loufoques.**

Roxana Azimi

Love&Collect

Mrzyk & Moriceau

Petra Mrzyk (née en 1973)

Jean-François Moriceau (né en 1974)

Roxana Azimi

Une cervelle traversée d'une paille pour siroter du jus de crâne. Une bouche-clavier prête à swinguer. La courbe d'un sein où vient se lover un skateboard. Depuis près de vingt ans, Mrzyk & Moriceau portent leur regard amusé et leur sourire en coin sur un monde d'encre de Chine et de nuits coquines, de personnages hybrides et loufoques. (...)

P(1)age blanche de nos fantasmes plus ou moins inavoués? Les quadras n'en diront pas plus: ils aiment improviser au fil de l'eau. Non par nonchalance. Il n'y a pas plus bosseurs et précis que Petra Mrzyk, née à Nuremberg, et Jean-François Moriceau, gamin de Saint-Nazaire.

C'est à Quimper qu'ils se croisent, aux Beaux-Arts, où leur complicité artistique s'impose. Et plus car affinités. Un dessin facétieux pourrait résumer le duo d'artistes français: un dentifrice tricolore sur une saucisse de Francfort. Mais on ne vit pas d'humour et d'eau fraîche. Pas simple, à leurs débuts, de faire carrière en tandem. Le marché aime les individualités. Et le dessin n'est pas encore en odeur de sainteté. Qu'importe!

Formes rondes, molles et élastiques

Repérés par le curateur Alexis Vaillant, ils exposent, en 2001 dans Traversées, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, un wall drawing jubilatoire long d'un kilomètre. C'est la consécration. Depuis, le couple touche-à-tout expose dans des centres d'art pointus, publie des livres pour enfants et réalise des clips vidéo pour la crème de l'électro, fluo et futuriste pour Justice, joliment callipyge pour Sébastien Tellier.

Leur style est reconnaissable entre mille: formes rondes, molles et élastiques, plus dans l'esprit de Barbapapa que de Métal hurlant. Avec une dominante, le noir et blanc. Petra et moi n'arrivions pas à nous mettre d'accord sur une couleur, avance Jean-François Moriceau. On a choisi le noir et blanc qu'on trouve plus mystérieux, moins réducteur, plus ouvert à l'interprétation. Leur modus operandi? Beaucoup de brouillons, de divagations et... un peu de vin rouge. Chacun dessine dans son coin autour d'une même idée, avant de tout mettre dans le pot commun. C'est alors qu'à deux ils trient, affinent, peaufinent.

Malgré une patte commune, leurs dessins se suivent et ne se ressemblent pas. La composition est parfois simple, voire elliptique, ou, au contraire, très fouillée. Leur fantaisie les entraîne dans les situations les plus cocasses et les greffes les plus improbables, croisements d'organes et de genres.

Pour éviter tics et routine, Mrzyk & Moriceau s'astreignent à poster tous les jours un dessin sur Instagram, quelles que soient

leur humeur ou leur ardeur. Sans ignorer les sujets de société, ils ont jusque-là évité l'actualité. C'est délicat, on ne se sent pas à l'aise pour parler d'écologie ou des migrants. D'autres le feraient bien mieux que nous, admet Jean-François Moriceau. Naturellement, on vient vers nous pour des sujets plus légers. Une légèreté qu'ils assument avec ce qu'il faut de gourmandise.



**L'idée était de concevoir
des bijoux pour qui
n'y était pas habitué.
Des bijoux non pas faits
pour s'exhiber lors
des grandes occasions
mais pour se faire
plaisir, au quotidien.
Le Buisson**



Bijoux d'artistes Trente-sixième semaine

Trente-sixième semaine

Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant
24 heures.

En 2018, le Musée des Arts Décoratifs à Paris présentait la collection de bijoux d'artistes de Diane Venet, à travers deux cent trente objets, signés Calder, Dali, Picasso, Arman ou encore Louise Bourgeois.

Pratique hybride et à demi souterraine, la production de bijoux d'artistes traverse la modernité, selon des modalités singulières: parfois, c'est l'artiste lui-même, sculpteur par exemple, qui les réalise, à l'instar de Calder ou de Philippe Hiquily, parfois, on frôle le produit dérivé, une forme élaborée dans une peinture pouvant être transposée en émail, d'autres fois encore, des éditeurs, surtout italiens, collaborent étroitement avec des artistes ou des designers pour créer de véritables lignes commerciales, ou, enfin, de grandes maisons sollicitent çà ou là des artistes pour rehausser le prestige de leur joaillerie, l'exemple le plus fameux demeurant la bague aux trois ors de Jean Cocteau pour Cartier, mais on peut se remémorer aussi Frank Gehry pour Tiffany, ou les frères Campana pour H. Stern.

Dans ce paysage, Le Buisson détonne. Née en 2010, cette maison d'édition parisienne éclot à la manière de ces compressions par le sculpteur César, chargé par leurs propriétaires de redonner vie à leurs bijoux désincarnés en les agglomérant en de petits parallélépipèdes parfaits, que l'on peut porter au cou. À l'origine du Buisson en effet, un stock de présents devenus encombrants, reçus par une femme, donnés autrefois par l'homme qui l'a aimée, mais l'a tant fait souffrir qu'elle ne peut plus envisager d'en porter aucun. Ces bijoux sont alors non pas compressés comme ceux que l'on confiait à César, mais désossés, les pierres mises de côté et les métaux fondus, afin de pouvoir renaître, repartir pour une nouvelle vie.

La Genèse ne dit-elle pas qu'au commencement le monde n'était que chaos, tohu-bohu? L'alchimiste des temps anciens ne commençait-il pas son œuvre en purifiant ses métaux dans l'Athanos, le creuset originel? soulignent les créateurs du Buisson.

Une autre singularité du Buisson réside dans la fraîcheur avec laquelle cette maison a abordé cette discipline: *Ils ne portaient jamais de bijoux, ils n'en avaient jamais réalisés. Ils étaient donc parfaits. L'idée était en effet de concevoir des bijoux pour qui n'y était pas habitué. Des bijoux non pas faits pour s'exhiber lors des grandes occasions mais pour se faire plaisir, au quotidien. Ils voulaient de beaux bijoux en or, rehaussés de diamants, d'améthystes ou d'opales, mais qui ne soient pas ostentatoires. Des bijoux qui combinerait l'invention formelle, la qualité des matériaux et l'exigence d'un savoir-faire artisanal.*

court, mais carrément du court-circuit. En effet, la maison a été fondée par l'éditrice Michèle Monory, avec le designer industrielle matali crasset et son mari Francis Fichot, en 2010. Parmi les premiers bijoux édités par le trio, certains ont naturellement été dessinés par matali, d'autres par des créateurs proches et complices. Le résultat est passionnant. En effet, comme le revendique leurs initiateurs *les bijoux Le Buisson retournent aux sources de la joaillerie. Ils n'imitent pas les formes des amulettes anciennes, ils puisent dans l'imaginaire contemporain une autre façon de penser les fonctions intemporelles de la parure. Objets à toucher autant qu'à regarder, ce sont des gri-gri d'aujourd'hui. Ils combinent humour et sobriété, invention formelle et perfection de la réalisation. Luxueux, ils restent simples et élégants. Ce sont des bijoux intelligents et joyeux qui se portent sans affectation. Ils présentent une gamme variée de motifs et d'humeurs, pour hommes et pour femmes. Ils n'ont de commun entre eux que l'originalité du concept et la qualité parfaite de la réalisation.*

Les bijoux édités par Le Buisson réconcilient les contraires: luxueux sans se prendre au sérieux, légers mais impeccables, humoristiques et sensibles, futiles mais essentiels, précieux sans être pesants, ce sont des oxymores charmants; votre peau ne pourra plus s'en passer.



Bijoux d'artistes Le Buisson, Paris

Grégoire Prangé

Portrait réalisé dans le cadre de
Galeristes 2019, avec Jeunes
Critiques d'Art

Le Buisson c'est d'abord l'histoire d'une rencontre, entre un artiste et un objet qui bien souvent peine à emprunter les chemins de traverse. C'est la collaboration entre une identité créative et un savoir-faire technique, c'est un médium alternatif, la possibilité de créer une œuvre à fleur de peau, l'édition de bijoux d'artistes.

À la fin des années 1990, en plein boom d'Internet, Michèle Monory comprend la richesse potentielle d'une telle technologie pour le monde de l'art. Elle pense d'abord à produire un catalogue raisonné d'artistes en ligne, puis, après discussion avec le peintre Jean-Charles Blais, germe l'idée de créer une collection en édition illimitée. Leur regard se tourne vers l'art vidéo qui, duplicable, peut permettre une grande accessibilité pour le public. C'est la naissance en 1998 — avec la collaboration d'Olivier Bomsel — d' <art-netart>, studio de production et d'édition de vidéos et d'œuvres numériques. Michèle Monory produit des films avec Jean-Charles Blais, Grout/Mazeas, matali crasset, Mrzyk & Moriceau, Claude Closky, Olivier Bardin ou Brice Dellsperger, qu'elle diffuse ensuite sur DVD. Mais également des œuvres en édition limitée ou des projets spéciaux comme le géant de Samuel Rousseau pour Nuit blanche 2003. Elle fait la FIAC — où elle vend des DVD à 39€ pièce — et Art Basel Miami, produit de nombreux films mais, les années 2000 avançant et internet se développant considérablement, l'art vidéo devient rapidement duplicable gratuitement en ligne, alors même que ses coûts de production restent élevés. L'équation devient compliquée.

Michèle Monory a toujours été fascinée par les pierres précieuses ou semi-précieuses, par ces bijoux issus de la terre, transformés par le temps et la nature. Quelques années agent de voyage, elle profite de ses pérégrinations pour découvrir et acheter des pierres, se constituer une collection finalement.

À Bangkok par exemple, qu'elle a beaucoup fréquenté, elle trouve nombre de pierres à prix raisonnable, parfois même parées de quelques défauts, cela les rendait vivantes. Elle en montre alors quelques-unes à des artistes, leur demande ce qu'ils auraient envie d'en faire. C'est cela qui l'intéresse, proposer et produire, donner aux artistes un espace au sein duquel s'exprimer. Les idées fusent et conduisent finalement à l'émergence de Le Buisson, avec la collaboration de Francis Fichot, en 2010.

C'est ensemble qu'ils pensent et créent ce projet, à la croisée de l'art, du design et de la joaillerie. Depuis près de 10 ans s'enchaînent les collaborations — qui se font sous forme de carte blanche — et peu à peu se constitue une collection de bijoux divers et variés. À travers ces propositions c'est aussi l'univers de la joaillerie et la vision que l'on a du bijou et de sa préciosité

normée qui évoluent. Julien Carreyn, matali crasset, les M/M, Mrzyk & Moriceau, Jean Luc Verna ou encore Genevieve Gauckler se sont emparés de cette opportunité, se sont appropriés ce médium et ont — très naturellement — paré les bijoux de leurs univers graphiques et symboliques. La collection de bijoux d'artistes contemporains ainsi présentée au public est un condensé d'identités artistiques bien marquées, un ensemble d'œuvres miniatures à porter à même le corps, dans l'intimité du quotidien. Le Buisson c'est aussi un pas de côté, une prise de liberté par rapport à la joaillerie traditionnelle, une indépendance assumée de chaque objet, une identité forte, une réflexion sur le bijou, le montré et le caché, la préciosité des matériaux, et un jeu parfois aussi, un décalage, une fraîcheur. Finalement, l'envie de partager au public un art précieux et léger à la fois, un art de l'intime, comme une confidence

Actuellement

14 ♦ 18.12.2020 • En ligne

Love&Collect: Bijoux d'artistes

matali crasset, Geneviève Gauckler, Théo Mercier, M/M, Paris, Mrzyk & Moriceau. Inscription sur notre site et suivez ce projet en temps réel sur Instagram et Twitter [@loveandcollect](https://www.instagram.com/loveandcollect)

05.12.2020 • À la galerie: 8, rue des Beaux-Arts

Ouverture de Love&Collect

Stéphane Corréard et Hervé Loevenbruck annoncent l'ouverture de Love&Collect, «magasin d'histoires de l'art», en ligne et à Saint-Germain-des-Prés. Expérimenté depuis huit mois, le projet en ligne Loeve&Co-lllect a été plébiscité quotidiennement par plusieurs milliers d'abonnés, et a engendré la vente de près de cent-cinquante œuvres. Ses initiateurs décident de le pérenniser et de le développer, en le rendant autonome, et de lui consacrer un espace physique, au 8 rue des Beaux-Arts à Paris.

Robert Robert
et SpMilot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Love&Collect
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
15.12.2020